



GALERIE DE L'UQAM

Guerrilla Girls

TROUBLER LE REPOS / DISTURBING THE PEACE

MÉLANIE BOUCHER
COMMISSAIRE / CURATOR

GALERIE DE L'UQAM

PRÉFACE 6

PAR LOUISE DÉRY

TROUBLER LE REPOS 11

CE NE SONT (MALHEUREUSEMENT) QUE LES FAITS

PAR MÉLANIE BOUCHER

APPARITION PUBLIQUE 25

COMMANDE D'ŒUVRE 37

ŒUVRES ET DESCRIPTIONS 49

PAR LES GUERRILLA GIRLS

BIOGRAPHIES 97

REMERCIEMENTS 98

PREFACE 8

BY LOUISE DÉRY

DISTURBING THE PEACE 19

JUST THE (SAD) FACTS

BY MÉLANIE BOUCHER

PUBLIC APPEARANCE 25

COMMISSION 37

WORKS AND DESCRIPTIONS 49

BY THE GUERRILLA GIRLS

BIOGRAPHIES 97

ACKNOWLEDGMENTS 98

DEVANT L’HISTOIRE Ce petit livre tout en couleurs, mais enrobé de noir, de même que l’exposition dont il témoigne ont une histoire. Celle-ci débute en 2007 alors que j’acceptai l’invitation d’un collègue de l’université, Francis Dupuis-Déri, à me joindre au comité d’organisation d’un ensemble d’événements devant commémorer l’attentat de l’École Polytechnique de Montréal, survenu en 1989. Un tueur en proie à la haine des femmes avait alors abattu 14 d’entre elles en pleine salle de classe, après en avoir expulsé les hommes. On me demandait d’ajouter, à la tenue d’un colloque international sur l’événement, une dimension artistique qui pourrait prendre la forme d’une exposition.

Certes, il n’est pas rare que les artistes se sentent mobilisés par des enjeux sociaux et politiques, dont l’empreinte marque leur œuvre de façon déterminante. La Galerie de l’UQAM en a présenté plusieurs au fil des années, dont le travail explorait entre autres la destruction des valeurs universelles (*Dominique Blain. Monuments, 2003*), l’hyperconsommation (*Wim Delvoye. Cloaca N° 5, 2009*), la suppression des droits civiques (*Oscar Muñoz. Imprints for a Fleeting Memorial, 2009*) ou encore la guerre (*Diabolique, 2010*). Mais en réfléchissant au défi de revisiter un passé si fragile et d’en structurer le souvenir traumatique et la valeur affective à travers la notion de mémoire vivante, je n’ai d’abord pas cru qu’il serait approprié d’entamer un projet artistique ayant pour objet d’en restituer, d’en évoquer, voire d’en représenter la nature inconcevable, douloureuse, tragique. Il m’a plutôt semblé qu’il valait mieux en faire une célébration collective à la jonction de cet imaginaire du présent que nous pouvons partager et de la force symbolique de l’art qui assure notre cohésion.

C’est ainsi que l’idée d’inviter les Guerrilla Girls s’est imposée et que je l’ai soumise à mes collègues organisateurs, dont plusieurs sont membres de l’Institut de recherches et d’études féministes du Québec. Leur réaction enthousiaste, la conviction que l’événement allait mobiliser les Guerrilla

Girls et le fait que notre projet allait constituer la première exposition monographique d’importance du célèbre collectif au Canada ont été déterminants. J’ai décidé de confier le commissariat de l’exposition à Mélanie Boucher, une historienne de l’art et commissaire de Montréal, qui s’est acquittée de son mandat avec brio et à qui j’exprime ici ma plus vive gratitude.

L’exposition des Guerrilla Girls à Montréal s’est avérée une réussite au-delà de toutes nos espérances. Deux des membres fondatrices nous ont fait l’honneur de leur présence, ce qui a conféré à l’événement une dimension performative spectaculaire. Nous ne pouvions imaginer à quel point ce collectif a façonné la pensée des dernières générations d’artistes, même en sol québécois et canadien. Elles ont réalisé pour nous la première affiche en français de leur carrière (que nous avons également produite en anglais)! Elles ont attiré plus de 1 200 personnes au vernissage et se sont prêtées avec grâce, humour et perspicacité au jeu de la photo-souvenir avec celles et ceux pour qui le moment était historique. Mais, en plus de cela, elles ont donné à l’exposition – laquelle renfermait la presque totalité des affiches réalisées par le collectif depuis sa naissance en 1985 – un caractère vivant, actuel et universel.

Nous ressortons de l’aventure des Guerrilla Girls à Montréal avec le sentiment que l’histoire des femmes, l’instinct de survie et de combat, le devoir de mémoire et les récits de l’art ont été mis en relief d’une manière habile et généreuse. Merci à mes collègues du comité de commémoration de la tuerie de Polytechnique de m’avoir tendu la main. Merci aux Guerrilla Girls qui ont accepté cette invitation, faisant de l’exposition *Troubler le repos/ Disturbing the Peace* un très grand moment dans l’histoire de la Galerie de l’UQAM et dans les vies personnelles et professionnelles de nombre d’entre nous qui sommes convaincu(e)s de la force qui unit l’art au monde dans lequel nous évoluons. LOUISE DÉRY, DIRECTRICE

STANDING BEFORE HISTORY This colour-filled but black-clad little book and the exhibition it recounts have a history. It began in 2007, when my university colleague Francis Dupuis-Déri invited me to join the organizing committee for a series of events to commemorate the 1989 massacre at Montreal's École Polytechnique, where a lone man driven by misogyny gunned down fourteen women after ordering the male students from the classroom. The program would include an international conference, and I was asked to add an artistic dimension in the form of an exhibition.

Now, many artists are motivated by social and political issues that indelibly mark their oeuvre, and over the years the Galerie de l'UQAM has presented exhibitions linking art and issues such as the destruction of universal values (*Monuments*, Dominique Blain, 2003), hyperconsumption (*Cloaca*, Wim Delvoye, 2009), the repression of civil liberties (*Imprints For a Fleeting Memorial*, Oscar Muñoz, 2009) and war (*Diabolique*, group show, 2010). But as I reflected on the challenge of revisiting such a fragile moment of Quebec history and structuring its traumatic recollection and affective value through the notion of living memory, it seemed inappropriate to undertake an art project aimed at reconstructing, evoking or even representing the inconceivably painful, tragic nature of the event. It would be better, I felt, to develop a collective celebration allying the imagination of our shared present with the symbolic power of art that unites us.

This brought the Guerrilla Girls to mind and I took the idea to my fellow organizers, several of whom belong to the Institut de recherches et d'études féministes du Québec. Their enthusiastic reaction, my conviction that the project would mobilize the Guerrilla Girls and the fact that this would be the famous collective's first major solo show in Canada clinched

the decision. To curate the exhibition, I chose Mélanie Boucher, a Montreal-based art historian and curator who brilliantly met the challenge and deserves my sincere gratitude.

The experience of exhibiting the Guerrilla Girls in Montreal surpassed our wildest dreams. Two of the founding members honoured us with their presence, giving the event a striking performative aspect. We were surprised to discover how significantly these artists have shaped the thinking of younger creators, even in Quebec and elsewhere in Canada. For the occasion, they created their first ever poster in French (also produced in English). They drew a 1,200-plus crowd to the opening, where, with insightful humour, they graciously posed for photos with admirers wanting a keepsake of a historic moment. But above all they brought a sense of exuberance, timeliness and universality to the exhibition, which included almost all the posters produced by the collective since its founding in 1985.

Looking back, we have the feeling that the Guerrilla Girls adventure in Montreal shone a generous, inventive spotlight on the history of women, the instinct to survive and fight, the duty to remember, and the tales told by art. I am grateful to my colleagues on the Polytechnique massacre commemorative committee for reaching out to me. And I thank the Guerrilla Girls for their exceptional collaboration, for making the exhibition *Troubler le repos/Disturbing the Peace* a truly memorable event in the history of the Galerie de l'UQAM and in the personal and professional lives of those of us who firmly believe in the power that unites art with the world we live in. LOUISE DÉRY, DIRECTOR

TROUBLER LE REPOS

CE NE SONT (MALHEUREUSEMENT)

QUE LES FAITS

Lorsque les Guerrilla Girls ont répondu par l'affirmative à l'invitation de la Galerie de l'UQAM, nous étions conscients de l'importance de l'engagement que nous prenions. Elles allaient exposer une sélection de leurs œuvres pour la première fois au Québec, et ce, dans le cadre des Événements commémoratifs entourant le 20^e anniversaire de la tuerie de l'École Polytechnique de Montréal¹. Cette collaboration entre le célèbre collectif d'artistes et une galerie universitaire servirait la mémoire des victimes d'un événement tragique survenu le 6 décembre 1989, lorsqu'un homme ouvrit le feu dans un établissement d'enseignement public et abattit 14 femmes, ébranlant à jamais toute une société. Une nouvelle œuvre, que les Guerrilla Girls réaliseraient pour l'occasion, viendrait souligner le triste anniversaire de cette tuerie et inscrait de ce fait le travail du collectif en sol canadien à un moment indiqué de notre histoire. L'œuvre à créer s'ajouterait à une vaste sélection d'affiches des Guerrilla Girls produites entre 1985 et 2009. Elle traiterait de la haine envers les femmes et envers le féminisme.

EXPOSER UNE DÉMARCHE

Depuis 1985, le collectif d'artistes féministes Guerrilla Girls dénonce les discriminations sociales par l'entremise d'interventions remarquées et d'affiches schématiques, de même que par des livres et d'autres objets au contenu provocant, souvent teinté d'humour, qui ne ménage rien ni personne et qui vise particulièrement le monde de l'art. Le nom de guerre allié à l'image du primate qu'exploitent les Guerrilla Girls est une signature que l'on retrouve dans certaines de leurs œuvres, notamment dans trois affiches sélectionnées pour l'exposition. L'une d'elles, *Do Women Have to Be Naked to Get Into the Met. Museum?* (1989), reprend le corps de femme « rêvée² » de *La Grande Odalisque* (1814), un tableau d'Ingres, le défigure en l'affublant d'une tête de gorille et

associe à ce collage quelques étonnantes statistiques. Selon les Guerrilla Girls, dans les sections consacrées à l'art moderne au Metropolitan Museum of Art de New York, en 1989, moins de 5 % des artistes représentés étaient des femmes, tandis que 85 % des nus qui y étaient exposés étaient féminins. Quinze ans plus tard, soit en 2004, le collectif reprend le décompte. Y aura-t-il plus d'équité? Cela ne semble malheureusement pas être le cas, tant en ce qui concerne la proportion des artistes que celle des nus, ce qui amène les Guerrilla Girls à réactualiser leur affiche. Les deux versions (celle de 1989, p. 79 et celle de 2005, p. 55) sont montrées côte à côte dans l'exposition. De telles statistiques reflètent le sexisme du milieu de l'art, dont la dénonciation constitue un élément central de la démarche du collectif.

D'autres enjeux qui sont soulevés et qui sont méconnus dans la production des Guerrilla Girls sont les écarts sociaux, les minorités ethniques, la guerre ainsi que les intérêts et les droits des femmes. Ainsi, l'attentat terroriste dirigé contre les États-Unis le 11 septembre 2001 et ses suites ont inspiré au collectif la création des œuvres *Estrogen Bomb* (2002, p. 69) et *Homeland Terror Alert System for Women* (2003, p. 65), toutes deux présentées dans l'exposition. La Marche pour la vie des femmes, qui s'est déroulée le 25 avril 2004 à Washington, a également inspiré aux artistes l'idée de brandir à cette occasion une série de quatre affiches intitulées respectivement *I Decide, You Decide, We Decide et They Don't Decide* (2004, p. 63)³. Ces affiches occupent une place importante dans l'exposition, car elles insistent sur le droit des femmes à effectuer leurs propres choix de vie. Qui plus est, leur message semble avoir été écrit à la craie sur un tableau noir, symbole de l'éducation, qui joue un rôle de première importance dans l'évolution des mentalités. On pensera à l'école en général, mais à Polytechnique aussi, voire à l'Université du Québec à Montréal, où se déroule l'exposition. Ces affiches annoncent déjà en quelque sorte la

forme et le ton que prendra l'œuvre commandée par la Galerie de l'UQAM aux Guerrilla Girls, œuvre qui ne visera pas non plus le monde de l'art et du divertissement.

Plusieurs autres affiches en noir et blanc, dont la plupart sont exemptes d'éléments picturaux⁴, exposent également les rapports inégaux entre les sexes et autres formes d'abus de pouvoir et de discrimination. Dix d'entre elles, produites entre 1985 et 1992 – une période très prolifique de la carrière du collectif –, ont été sélectionnées pour l'exposition. La majorité sont bien connues, mais l'une d'elles, *If You're Raped* (1992, p. 71), est à découvrir. Elle présente des photographies d'étudiantes dont le visage est masqué ainsi que des statistiques sur les agressions sexuelles. L'œuvre nous ramène à l'école, au temps de Polytechnique, tout en dénonçant d'autres formes de violence visant des femmes.

Récemment, l'industrie du cinéma a fait l'objet de nombreuses attaques de la part des Guerrilla Girls, ce dont témoignent les affiches *Birth of Feminism Movie Poster* (2005, p. 61), *Where Are the Women Artists of Venice?* (2005, p. 57) et *¡Hay que quitar las Cadenas a las Mujeres Directoras!* (2006, p. 51). Les trois œuvres tirent leurs composantes de l'univers cinématographique – figures marquantes, scènes légendaires, films à succès, campagnes publicitaires, vedettes ou systèmes de récompense. Ainsi, dans *¡Hay que quitar las Cadenas a las Mujeres Directoras!*, King Kong revêt des attributs féminins et tient en main une statuette Oscar à la place de la belle dont il est amoureux dans le classique hollywoodien. «Les femmes ne sont pas des trophées. Pourquoi n'en récoltent-elles pas lorsqu'elles œuvrent derrière la caméra?» clame en quelque sorte cette œuvre, qui comporte elle aussi des statistiques éloquentes et l'image d'un primate féminisé. La version espagnole de *¡Hay que quitar las Cadenas*

a las Mujeres Directoras! [en anglais, *Unchain the Women Directors*] a été sélectionnée pour l'exposition afin de souligner l'étendue du champ d'action des Guerrilla Girls. Bien qu'originaires des États-Unis, le collectif poursuit une démarche qui résonne aux quatre coins de la planète. Ses œuvres, dans lesquelles l'écriture est fondamentale, ne sont plus seulement produites en anglais. Il s'agit d'une stratégie importante qui justifie la demande que nous avons faite aux Guerrilla Girls de concevoir une œuvre inédite en anglais et en français. Elle devait témoigner d'une sensibilité au contexte social à l'intérieur duquel elle serait présentée, ce qui, dans un cadre de commémoration, apparaissait d'autant plus important, l'École Polytechnique étant un établissement francophone situé dans une ville multiculturelle.

TROUBLER LE REPOS

L'affiche inédite réalisée en 2009 pour la Galerie de l'UQAM existe en deux versions. Elle s'intitule en français *Troubler le repos* (p. 38-39) et en anglais *Disturbing the Peace* (p. 40-41)⁵. Elle montre l'image d'un mur graffité de citations et de dictons formant un échantillon de propos sexistes tenus contre les femmes à diverses époques dans les principales sphères de la société, et contre le féminisme au vingtième siècle. Parmi ces énoncés, qui reproduisent le discours de figures masculines pour la plupart célèbres, il en est un qui se distingue des autres du point de vue graphique. Il s'apparente à une lettre non signée, avec ces mots : « J'haïs les féministes... J'ai décidé d'envoyer Ad Patres les féministes. » Il renvoie aux paroles prononcées par le tueur de Polytechnique, avant qu'il abatte un groupe d'étudiantes, et à sa lettre de suicide. La relation tendue entre le verbe (ce qui est dit) et le geste (ce qui est exécuté) est explicite. Pourtant, sans la signature, ni l'énoncé ni l'action ne sont plus revendiqués, ce qui opère un déplacement de l'acte de violence isolé vers tous ceux qui sont perpétrés contre les

femmes et le féminisme. Le mur représenté dans *Troubler le repos* ne sert pas à créer une frontière entre les deux sexes. Il s'agit du mur de la misogynie, trop répandue et admise, véritable entrave au développement personnel et social. Il s'agit d'un autre mur qu'il faut faire tomber⁶, ce que nous rappelle un extrait d'un article de Bob Herbert, journaliste au *New York Times*, retranscrit au bas de l'affiche en petits caractères⁷.

UN DOUBLE IMPACT

Survenu il y a vingt ans, le drame de l'École Polytechnique fit l'effet d'une bombe dont l'onde de choc s'est répercutée jusqu'à nos jours et au-delà de nos frontières. *Troubler le repos* (2009), l'œuvre créée à l'occasion de ce sombre anniversaire, l'évoque à sa façon. Elle nous rappelle à la vigilance, ainsi que le font toutes les œuvres et les actions signées Guerrilla Girls. Celles-ci nous empêchent de trouver le repos, avec leurs listes de faits, de noms, de citations et de statistiques.

Pour épouser pleinement la démarche du collectif, tant dans sa forme et son contenu que dans ses stratégies de diffusion, une campagne d'affichage a été réalisée dans la ville de Montréal. Pendant plusieurs semaines, l'affiche créée pour l'événement, pièce maîtresse de l'exposition à la Galerie de l'UQAM, a été diffusée dans les espaces publics⁸ – à l'extérieur, sur les palissades, et à l'intérieur, dans les lieux d'éducation, les bars, les restaurants, etc.

Il est difficile de mesurer l'impact à grande échelle de cette initiative d'affichage public, qui fut entreprise afin d'attirer l'attention de l'ensemble d'une population qui avait été touchée de près par le drame de Polytechnique. Comment, en effet, savoir combien d'individus, parmi les passants, les passagers, les clients et les travailleurs, ont été interpellés par l'œuvre, et de quelle façon ?

De quelle manière avaient-ils réagi à la tuerie il y a vingt ans ? Ont-ils même fait le lien entre l'œuvre et le drame ? Parions que plusieurs citoyens qui auront été exposés à l'affiche dans leur espace de vie au quotidien s'en souviendront. Et ce, même s'ils ignoraient être en face d'une œuvre réalisée dans le contexte des commémorations.

Par contre, la présence à Montréal de deux membres fondatrices du collectif⁹ a eu un impact considérable. Un public nombreux s'est déplacé pour voir, pour entendre et pour interagir avec les Guerrilla Girls¹⁰, ce qui constitue un élément vital de leur démarche. De nombre variable, les membres du collectif adoptent des noms de femmes artistes décédées et se couvrent la tête de masques de gorille pour garder l'anonymat. Grâce à cette apparence frappante, au personnage qu'elles ont ainsi créé et au mystère qui les entoure, les Guerrilla Girls retiennent l'attention des médias et de la population. Nous avons été en mesure de le constater. L'efficacité de la stratégie qu'elles mettent en œuvre dans leurs apparitions publiques depuis près de 25 ans aide à faire passer leurs messages engagés. MÉLANIE BOUCHER, COMMISSAIRE

¹ Les Événements commémoratifs du 20^e anniversaire de la tuerie de l'École Polytechnique ont été réalisés en partenariat avec l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) de l'UQAM, le Service aux collectivités de l'UQAM, la Fédération des femmes du Québec et Muséografik.

² Mais disproportionnée. Son dos est beaucoup trop long.

³ Depuis sa formation, le collectif a mis en œuvre une série de stratégies élaborées afin de rejoindre un vaste public, de le conscientiser, voire de le pousser à l'action. Ainsi, les quatre affiches peuvent être téléchargées, pour être utilisées, sur le site Web des Guerrilla Girls au www.guerrillagirls.com.

⁴ Les développements dans le domaine de l'imprimerie et l'utilisation qui sera faite des affiches (ex. : un affichage de masse ou sur des supports publicitaires de grand format) influencent l'esthétique des œuvres. (Discussion avec Frida Kahlo, décembre 2009.)

⁵ Les artistes ont réalisé l'œuvre en anglais. Avec l'aide d'une traductrice professionnelle, elles ont ensuite réalisé la version en français. Nous avons accompagné les Guerrilla Girls tout au long du processus de conception et de production de l'œuvre : mise à leur disposition d'une documentation exacte et appropriée sur le drame de Polytechnique, échanges nombreux sur l'œuvre et sur sa réception, aide à la traduction et à l'impression, etc.

⁶ Qu'il soit réel ou figuré, le mur mène à l'exclusion. Les commémorations qui entourent le 20^e anniversaire de la chute du mur de Berlin, également en 2009, constituent un moment indiqué pour réfléchir sur les barrières d'intolérance.

⁷ Comme s'il s'agissait d'une posologie. L'article fut écrit en réaction à une fusillade survenue en 2009 dans un centre de conditionnement physique en Pennsylvanie, au cours de laquelle trois femmes furent tuées et neuf autres, blessées. L'extrait conclut l'article de Bob Herbert « Women at Risk », paru dans le *New York Times* le 8 août 2009.

⁸ En tout, 2500 affiches ont été apposées à Montréal. La campagne d'affichage a débuté le 23 novembre 2009.

⁹ Frida Kahlo et Käthe Kollwitz.

¹⁰ Le colloque *La tuerie de l'École Polytechnique 20 ans plus tard. Les violences masculines contre les femmes et les féministes*, qui était organisé par l'IREF et qui débutait le même jour à l'UQAM, n'était certainement pas étranger à l'achalandage au vernissage.

DISTURBING THE PEACE

JUST THE (SAD) FACTS

When the Guerrilla Girls accepted the Galerie de l'UQAM's invitation, we were aware of the magnitude of the commitment we were making. The artists would be exhibiting for the first time in Quebec, showing selected works as part of the commemorative events¹ surrounding the 20th anniversary of the École Polytechnique massacre in Montreal. This collaboration between the renowned artist collective and a university gallery would memorialize the victims of a tragedy that forever shook an entire society on December 6, 1989, when one man opened fire in a public school of higher education, killing fourteen women. The collective had also agreed to create an original piece that would underscore the sombre anniversary, thus inscribing their work in the Canadian experience at a special point in our history. Designed to be shown with a large selection of Guerrilla Girls posters produced between 1985 and 2009, this new work would address the hatred of women and feminism.

EXHIBITING AN APPROACH

The feminist artists of the Guerrilla Girls collective have been denouncing social discrimination since 1985 with attention-grabbing interventions, schematic posters, books and other objects featuring provocative, often humour-tinged content that spares no one and nothing, particularly the art world. Their *nom de guerre* and distinctive primate image form a hallmark found in some of their works, including three posters selected for the exhibition. In one of these, *Do Women Have to Be Naked to Get Into the Met. Museum?* (1989), the artists reproduce the "ideal"² female body of Ingres' *La Grande Odalisque* (1814) but disfigure it with a gorilla head and add shocking statistics to the collage of genres. By the Guerrilla Girls' count in 1989, less than 5% of the artists in the modern art sections of the Metropolitan Museum of Art were women, while 85% of the nudes were female. Fifteen years later, in 2004, they did a recount.

Was equality nearing? Sadly, no, neither for artists nor for nudes. This led the group to update the poster. The two versions (1989, p. 79, and 2005, p. 55) hung side by side in the show, with the statistics reflecting the art world sexism the collective is known for targeting.

Other issues less famously tackled by the Guerrilla Girls include social disparities, ethnic minorities, war and the interests and rights of women. For instance, the September 11, 2001, terrorist attack on the United States and its aftermath inspired the creation of *Estrogen Bomb* (2002, p. 69) and *Homeland Terror Alert System for Women* (2003, p. 65), both shown in the exhibition. And the March for Women's Lives, held in Washington, D.C., on April 25, 2004, prompted the set of four posters – *I Decide, You Decide, We Decide* and *They Don't Decide* (2004, p. 63)³ – that the artists carried there. These posters were central to the exhibition, their message asserting women's right to choose and their lettering, as if in chalk on a blackboard, symbolizing the education crucial to changing mindsets. Evocative of school in general, but also of Polytechnique and even Université du Québec à Montréal, the exhibition venue, they to some extent prefigure the form and tone of the poster commissioned by the Galerie, which also takes aim beyond the world of art and entertainment.

Various other black-and-white posters, for the most part unillustrated,⁴ similarly expose gender inequities and other forms of power abuse and discrimination. Ten such works from the collective's highly prolific 1985-1992 period appeared in the exhibition. Most of them are very familiar, but one lesser-known piece, *If You're Raped* (1992, p. 71), warrants noting. Although it denounces a different type of assault on women, this composition of female student photographs with blanked-out faces and rape statistics takes the viewer's thoughts back to school, back to Polytechnique.

Recently, the Guerrilla Girls have directed multiple strikes at the film industry, as seen in the exhibited posters *Birth of Feminism Movie Poster* (2005, p. 61), *Where Are the Women Artists of Venice?* (2005, p. 57) and *¡Hay que quitar las Cadenas a las Mujeres Directoras!* (2006, p. 51). All three works draw on the world of cinema – iconic figures, legendary scenes, box-office hits, ad campaigns, stars, award systems. In *¡Hay que quitar las Cadenas a las Mujeres Directoras!* for example, King Kong, got up as Queen Kong, grasps an Oscar statuette in the hand that holds his love object in the Hollywood classic. The feminized primate image and eloquent statistics seem to cry out, “Women are not trophies. Why don't they win when they're behind the camera?” For the exhibition we chose the Spanish version of the original English poster, *Unchain the Women Directors*, in order to point up the Guerrilla Girls' broad scope of action. Their approach was developed in the United States but it resonates around the globe, and their works, in which writing is fundamental, are no longer produced solely in English. Given this expanded strategy, we felt we could ask them to design an original work in English and in French. The piece would have to show sensitivity to the social context where it would be presented, especially in the commemorative circumstances, since École Polytechnique is a French-speaking institution in a multicultural city.

DISTURBING THE PEACE

The original poster created in 2009 for the Galerie de l'UQAM is titled in French *Troubler le repos* (pp. 38-39) and *Disturbing the Peace* (pp. 40-41) in the English version.⁵ It shows a graffitied wall scrawled with quotations and sayings that exemplify the sexist language used against women in the main realms of society in various eras, and against feminism since the twentieth century. One of these statements, made chiefly by famous men, stands out graphically like an unsigned letter, reading, “I hate feminists ... I have decided

to send the feminists to their maker.” The reference is to the words spoken by the Polytechnique killer before gunning down the female students, and to his suicide note. The fraught connection between the verb (spoken) and the act (committed) is explicit. And yet, in the absence of a signature, neither the statement nor the action is explicitly claimed; this shifts the isolated act of violence to all such acts perpetrated against women and feminism. The wall in the poster is not meant to erect a barrier between the sexes. It is the wall of all-too-common and accepted misogyny, the real impediment to personal and social development. It is yet another wall that must come down,⁶ as we are reminded by the excerpt from Bob Herbert’s *New York Times* op-ed column quoted in small type in the lower margin.⁷

A DOUBLE IMPACT

Twenty years ago, the Polytechnique massacre sent out bomb-like shockwaves that were felt well beyond our borders and still today colour the way we view the past. The poster *Disturbing the Peace* (2009) marks the mournful anniversary and evokes the tragedy in its own way. It calls us to vigilance, as do all the works and actions signed “Guerrilla Girls.” Their art, with its lists of facts, names, quotations and statistics, troubles our peace of mind.

The poster campaign launched across Montreal reflected the group’s approach in form, content and dissemination strategy. For several weeks, the centrepiece poster of the Galerie de l’UQAM exhibition was placarded in myriad public spaces⁸ – outdoors, on construction hoardings, and indoors, in schools, bars, restaurants, etc.

It is hard to measure the extent of the impact of the campaign, which was aimed at a population closely affected by the Polytechnique events. How do you determine which passers-by, passengers, customers or workers it touched? Or how it touched them? Or how they were touched by the killings twenty years ago? Did they even make the connection between the work of art and the tragedy? We cannot know, but there is a good chance that many people who saw the poster in their everyday spaces will remember it, even those unaware that it was a commemorative work.

On the other hand, the visit to Montreal by two of the collective’s founding members⁹ had a considerable impact. A large crowd turned out to see, hear and, especially, interact with the Guerrilla Girls,¹⁰ a vital aspect of the group’s approach. The members vary in number and conceal their identities by taking the names of dead women artists and wearing gorilla-head masks. Their startling look, assumed personae and aura of mystery serve to capture media and public attention. We saw it with our own eyes. The effective strategy deployed by the Guerrilla Girls in public appearances for nearly twenty-five years definitely helps get their committed messages out. MÉLANIE BOUCHER, CURATOR

APPARITION PUBLIQUE PUBLIC APPEARANCE

FRIDA KAHLO ET KÄTHER KOLLWITZ
LORS DU VERNISSAGE
LE 4 DÉCEMBRE 2009

FRIDA KAHLO AND KÄTHER KOLLWITZ
AT THE OPENING
DECEMBER 4, 2009

¹ The Événements commémoratifs du 20^e anniversaire de la tuerie de l'École Polytechnique were produced in partnership by the Galerie, UQAM's Institut de recherches et d'études féministes (IREF) and Service aux collectivités, the Fédération des femmes du Québec, and Muséografik.

² But disproportionate: the back is unnaturally long.

³ Since its inception, the collective has deployed a series of strategies designed to connect with a broad public, raise awareness and promote action. Accordingly, the four posters can be downloaded for use from the Guerrilla Girls website: www.guerrillagirls.com.

⁴ The aesthetics of these works are influenced by advances in printing technology and the posters' purposes (e.g., mass placarding, billboard campaigns). Conversation with Frida Kahlo, December 2009.

⁵ The artists first created the poster in English, and then produced the French version with the help of a professional translator. We worked with the Guerrilla Girls throughout the design and production process, providing appropriate, factual documentation on the Polytechnique massacre, exchanging comments on the work and its eventual reception, assisting with translation and printing, etc.

⁶ Be they real or imagined, walls lead to exclusion. The 20th anniversary celebrations of the fall of the Berlin Wall, also in 2009, prompted similar reflection on the barriers of intolerance.

⁷ Herbert's column – "Women at Risk," *The New York Times*, August 8, 2009 – was sparked by a mass shooting in 2009 that left three women dead and nine others wounded at a Pennsylvania fitness gym. The piece concludes with the quoted paragraph, offered as a social prescription.

⁸ In all, 2,500 posters were put up in Montreal. The campaign began on November 23, 2009.

⁹ Frida Kahlo and Käthe Kollwitz.

¹⁰ Attendance was no doubt boosted by the opening on the same day at UQAM of a conference organized by IREF: *La tuerie de l'École Polytechnique 20 ans plus tard. Les violences masculines contre les femmes et les féministes* (the Polytechnique massacre 20 years later: male violence against women and feminists).











*COMMANDE D'ŒUVRE
COMMISSION*

TROUBLER LE REPOS / DISTURBING THE PEACE

2009, 152,4 X 223,5 CM; 61 X 91 CM

COLLECTION : GALERIE DE L'UQAM, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Versions française et anglaise. Éditées en deux formats,
l'un pour l'exposition et l'autre pour l'affichage public.
2500 affiches ont été apposées sur les palissades de Montréal.

French and English versions. Printed in two sizes,
one for the exhibition and the other for the public posting.
2500 posters was placarded in Montréal.

Une femme ne doit jamais se gouverner à sa guise

CODE HINDOU DE MANU

Cent femmes ne valent pas un seul testicule

CONFUCIUS

La nature destinait les femmes à être nos esclaves. Elles sont notre propriété

NAPOLÉON

Il y a un principe bon qui a créé l'ordre, la lumière et l'homme, et un principe MAUVAIS qui a créé le chaos, les ténèbres et la femme

PYTHAGORE

La femme est quelque chose de défectueux... un mâle manqué

Saint Thomas D'Aquin

IL EXISTE DEUX SORTES DE FEMMES - LES DÉESSES ET LES PAILLASSONS

Picasso

LE FÉMINISME A ÉTÉ INVENTÉ POUR FACILITER L'INTÉGRATION SOCIALE DES FEMMES MACHES

Une fille bien équilibrée n'a rien dans la tête et tout dans le chandail

RUSH LIMBAUGH

Je porte sur moi 25 siècles de haine contre les femmes. D'accord ! Je suis un salaud. Mais je ne me sens pas coupable

ROCH CÔTÉ

FRONK SINOTKO

Le plus court chemin jusqu'au cœur d'une femme passe à travers sa cage thoracique

Le féminisme n'a rien à voir avec l'égalité des droits pour les femmes. C'est un mouvement socialiste, antifamilial, qui encourage les femmes à quitter leur mari, à tuer leurs enfants, à détruire le capitalisme et à devenir lesbiennes

J'aime les féministes - J'ai décidé d'envoyer à Patras les féministes

TU ÉTAIS CENSÉE M'AIMER MAINTENANT SAIGNE SALOPÉ SAIGNE EMINEM

Ainsi vous êtes féministe

Comme c'est mignon !

PAT ROBERTSON

NOTRE SOCIÉTÉ POURRAIT DEVENIR BEAUCOUP PLUS SAIN SI NOUS RECONNAISSONS QUE LA MISOGYNIE EST UN PROBLÈME GRAVE ET LARGEMENT RÉPANDU, ET QUE LES SENTIMENTS TORDUS DE TANT D'HOMMES À L'ÉGARD DES FEMMES, ALLIÉS À L'ABSURDE FACILITÉ AVEC LAQUELLE ON PEUT SE PROCURER DES ARMES, FORMENT UN MÉLANGE TOXIQUE AUX PROPORTIONS ABSOLUMENT TRAGIQUES — BOB HERBERT, THE NEW YORK TIMES

A woman must never be free of subjugation

HINDU CODE OF MANU

Nature intended women to be our slaves. They are our property

NAPOLEON

There is a good principle that created order light and man, and an **EVIL** principle that created chaos, darkness and women

PYTHAGORAS

One hundred women are not worth a single testicle

CONFUCIUS

Woman is defective and misbegotten ...a male gone awry

St. Thomas Aquinas

THERE ARE ONLY TWO TYPES OF WOMEN - GODDESSES AND DOORMATS

Picasso

FEMINISM WAS ESTABLISHED SO THAT UNATTRACTIVE WOMEN COULD HAVE EASIER ACCESS TO THE MAINSTREAM OF SOCIETY

RUSH LIMBAUGH

A well balanced girl is the one who has an empty head and a full sweater

FRANK SINATRA

I carry the weight of 25 centuries of hatred against women. OK! I am a bastard. But I do not feel guilty

ROCH CÔTÉ

The quickest way to a woman's heart is through her ribcage

So you're a feminist isn't that cute!

The feminist agenda is not about equal rights for women. It is a socialist, anti-family movement that encourages women to leave their husbands, kill their children, destroy capitalism and become lesbians

PAT ROBERTSON

I hate feminists... I have decided to send the feminists to their water

YOU WERE SUPPOSED TO LOVE ME NOW BLEED BITCH BLEED **EMINEM**

WE COULD BECOME MUCH MORE SANE, MUCH HEALTHIER AS A SOCIETY IF WE COULD BRING OURSELVES TO ACKNOWLEDGE THAT MISOGYNY IS A SERIOUS AND PERVASIVE PROBLEM, AND THAT THE TWISTED WAY SO MANY MEN FEEL ABOUT WOMEN, COMBINED WITH THE ABSURDLY EASY AVAILABILITY OF GUNS, IS A TOXIC MIX OF THE MOST TRAGIC PROPORTIONS — BOB HERBERT, THE NEW YORK TIMES









ŒUVRES ET DESCRIPTIONS

WORKS AND DESCRIPTIONS

Toutes les affiches sont en versions illimitées. Les dimensions et supports peuvent varier.
Les formats inscrits correspondent à ceux qui ont été exposés.

All posters are unlimited editions. Sizes and materials vary.
The formats indicated are those of the versions exhibited.

¡HAY QUE QUITAR LAS CADENAS A LAS MUJERES DIRECTORAS!

LAS MUJERES SÓLO HAN DIRIGIDO EL 7% DE LAS
200 PRINCIPALES PELÍCULAS DE 2005

NINGUNA MUJER DIRECTORA HA GANADO JÁMAS UN ÓSCAR
SÓLO 3 HAN SIDO NOMINADAS

guerrillagirls.com



¡HAY QUE QUITAR LAS CADENAS A LAS MUJERES DIRECTORAS!

2006, 47 X 144,2 CM

Brisons les chaînes des réalisatrices ! En 2005, seulement 7 % des 200 films qui ont eu le plus de succès au box-office ont été réalisés par des femmes. Aucune femme n'a jamais gagné l'Oscar de la meilleure réalisation; seulement 3 ont été mises en nomination.

À Hollywood, le gorille de 230 kilos n'est pas King Kong – c'est la discrimination envers les réalisatrices ! Les Guerrilla girls et Movies by Women dévoilent un nouveau panneau-réclame, angle des boulevards Sunset et Cahuenga, Hollywood, 1^{er} février – 5 mars 2006.

Nous avons pris Kong et lui avons fait subir un changement de sexe, nous lui avons mis une belle robe de soirée et l'avons installé à Hollywood, non loin de l'endroit où seront remis les Oscars le 5 mars 2006.

Pourquoi ? Pour révéler la sordide mais vraie histoire sur l'absence des femmes et des gens de couleur dans l'industrie cinématographique hollywoodienne :

- En 2005, seulement 7 % des 200 plus gros succès au box-office ont été réalisés par des femmes.
- Dans toute l'histoire des Oscars, seulement 3 femmes ont été mises en nomination pour l'Oscar de la meilleure réalisation : Lina Wertmüller (1976), Jane Campion (1982) et Sofia Coppola (2003). Aucune n'a remporté le prix.

Autres statistiques embarrassantes
Des films qui ont obtenu le plus de succès au box-office en 2004 :

- 5 % ont été réalisés par des femmes
- 12 % ont été écrits par des femmes
- 3 % comptaient des femmes à la direction de la photographie
- 16 % ont été montés par des femmes
- Dans toute l'histoire des Oscars, seulement 8 personnes de couleur ont été mises en

nomination pour l'Oscar de la meilleure réalisation. Aucune n'a remporté le prix.

- Entre 80 et 90 % des membres des associations professionnelles hollywoodiennes sont des Blancs.
- Seulement 3 % des Oscars de la meilleure interprétation ont été remportés par des gens de couleur.

Au XXI^e siècle, des pourcentages aussi faibles ne peuvent être que le résultat de la discrimination, consciente et/ou inconsciente. Hollywood aime bien se croire cool et à l'avant-garde, mais il est en fait très en retard sur le reste de la société pour ce qui est de l'emploi des femmes et des gens de couleur à des postes clés.

Il y a peut-être des femmes aujourd'hui à la direction des studios, mais que font-elles pour les autres femmes et pour les gens de couleur ? Pourquoi continuent-elles de croire que la réalisation d'un film doit absolument être confiée à un homme blanc ? Changer les choses serait pourtant facile. Voici comment : cessez de réserver ce club aux hommes et embauchez des femmes et des gens de couleur. Cela s'est fait dans le monde de la médecine, des affaires et du droit. Cela s'est fait dans le monde des arts. Au tour d'Hollywood maintenant !

Brassez la cage, brisez les chaînes !
ET QUE LES FEMMES (SE) RÉALISENT !

The 500-pound gorilla in Hollywood isn't King Kong—it's discrimination against women directors! The Guerrilla Girls and Movies by Women unveil a new billboard at Sunset and Cahuenga in Hollywood, feb. 1-march 5, 2006.

We took Kong, gave him a sex change and a designer gown, and set her up in Hollywood, just a few blocks from where the Oscars will be awarded March 5, 2006.

Why? To reveal the sordid but true Hollywood Story about the lack of women and people of color behind the scenes in the film industry:

- Only 7% of 2005's 200 top-grossing films were directed by women.
- Only 3 women have ever been nominated for an Oscar for Direction: Lina Wertmüller (1976), Jane Campion (1982) and Sofia Coppola (2003). None has won.

More embarrassing Hollywood statistics
Of 2004's top-grossing films:

- 5% had female directors
- 12% had female writers
- 3% had female cinematographers
- 16% had female editors

- Only 8 people of color have ever been nominated for an Oscar for Direction. None has won.
- Hollywood guilds are 80% to 90% white.
- Only 3% of the Oscars for acting have been won by people of color.

In the 21st century, low, low, low numbers like this have to be the result of discrimination, unconscious, conscious or both. Hollywood likes to think of itself as cool, edgy and ahead of its time, but it actually lags way behind the rest of society in employing women and people of color in top positions.

There may be women heading studios these days, but what are they doing for women and people of color? Why do they keep the white male film director stereotype alive? Here's an easy way to change things: open up that boys' club and hire more women and people of color. It worked in medicine, business and law. It worked in the art world. Now it's Hollywood's turn. Rattle that cage, break those chains!

LET WOMEN DIRECT!

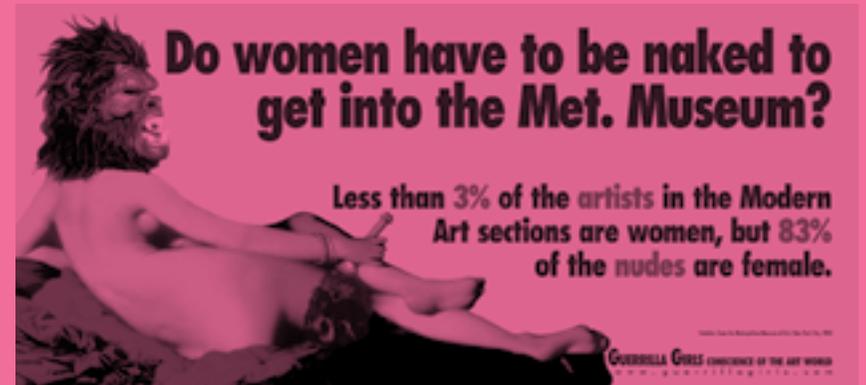
DO WOMEN HAVE TO BE NAKED TO GET INTO THE MET. MUSEUM?

2005, 60 X 145,2 CM

*Faut-il que les femmes soient nues pour entrer au Met ?
Au Metropolitan Museum of Art de New York,
moins de 3 % des artistes dont les œuvres sont exposées dans les galeries
d'art moderne sont des femmes, mais 83 % des nus sont féminins.*

15 ans plus tard... les choses ont-elles changé ? Le 1^{er} septembre 2004, nous avons recompté. Nous étions sûres que la situation s'était améliorée. Surprise! Seulement 3% des artistes représentés dans les sections d'art moderne et contemporain étaient des femmes (5% en 1989), et 83% des nus étaient féminins (85% en 1989). Faut croire qu'il n'est pas encore temps de laisser tomber nos masques...

15 years later ... Has anything changed? On September 1, 2004, we did a recount. We were sure things had improved. Surprise! Only 3% of the artists in the Modern and Contemporary sections were women (5% in 1989), and 83% of the nudes were female (85% in 1989). Guess we can't put our masks away yet!



WHERE ARE THE WOMEN ARTISTS OF VENICE?

2005, 133,8 X 111,7 CM

*Où sont les femmes artistes de Venise ?
Sous les hommes.*

Qu'en est-il des musées de Venise? Les femmes artistes n'y mènent pas *La Dolce Vita*. Au fil des siècles, pourtant, de grandes artistes ont habité Venise – des artistes comme Marietta Robusti, Rosalba Carriera, Giulia Lama, Isabella Piccini. Elles et bien d'autres ont réussi à une époque où les femmes n'avaient pratiquement aucun droit juridique et où les règles étaient faites pour les tenir à l'écart du monde des arts. Où sont-elles maintenant, les artistes vénitiennes? En dessous... dans les réserves... à la cave. Rendez-vous dans les musées de Venise et dites que vous voulez voir les femmes prendre... le dessus!

LIBÉREZ LES FEMMES ARTISTES DE VENISE !

Des 1 238 œuvres d'art (ou plus) actuellement exposées dans les grands musées de Venise, moins de 40 ont été réalisées par des femmes.

ACCADEMIA :

La collection comprend les œuvres de 2 femmes
2 sont exposées

QUADRERIA :

La collection ne comprend aucune œuvre de femme

CA' REZZONICO :

La collection comprend les œuvres de 6 femmes
4 sont exposées

MUSEO CORRER :

La collection comprend 15 œuvres réalisées
par des femmes
Aucune n'est exposée

COLLECTION D'ART MODERNE DU MUSÉE CA' PESARO :

La collection comprend 120 œuvres réalisées
par des femmes
2 sont exposées

GUGGENHEIM VENISE :

La collection comprend les œuvres d'au moins
18 femmes artistes
Seulement quelques-unes sont exposées dans la
maison qu'habitait Peggy Guggenheim, dont une
dans la salle de bain !

In this poster, we take on the museums of Venice. It isn't *La Dolce Vita* for female artists in Venice. Over the centuries, this city has been home to great artists like Marietta Robusti, Rosalba Carriera, Giulia Lama and Isabella Piccini. They and many others succeeded when women had almost no legal rights and rules were set up to keep them out of the art world. Where are the girl artists of Venice now? Underneath ... in storage ... in the basement. Go to the museums of Venice and tell them you want women on top!

FREE THE WOMEN ARTISTS OF VENICE!

Of more than 1,238 artworks currently
on exhibit at the major museums of Venice,
fewer than 40 are by women.

ACCADEMIA:

Artworks by 2 women in collection
Artworks by 2 women on view

QUADRERIA:

0 Artworks by women in collection
0 on view

CA' REZZONICO:

Artworks by 6 women in collection
4 on view

MUSEO CORRER:

15 artworks by women in collection
0 on view

CA' PESARO INTERNATIONAL GALLERY OF MODERN ART:

120 artworks by women in collection
2 on view

GUGGENHEIM VENICE:

At least 18 women artists in collection,
only a few on view inside Peggy's house—
including one in the bathroom!

**BIRTH OF FEMINISM
MOVIE POSTER**

2005, 116,8 X 78,7 CM

*La naissance du féminisme
L'égalité maintenant !*

Avec elles, les droits des femmes ont belle allure. Très belle allure.

Des producteurs d'Hollywood sont venus nous voir, au fil des ans, pour nous dire qu'ils voulaient faire un film sur l'histoire du féminisme aux États-Unis. Puis, nous n'avons plus jamais entendu parler d'eux. Un jour, nous nous sommes demandé à quoi pourrait bien ressembler un film hollywoodien sur l'histoire du féminisme. Et nous avons fabriqué notre propre affiche. Satirique, bien sûr.

Hollywood producers have come to us over the years, saying they want to make a movie about the history of feminism in the U.S. Then we never hear from them again. One day, we were sitting around and we started wondering, what would a Hollywood film about feminist history be like? So, we decided to make our own satirical movie poster.



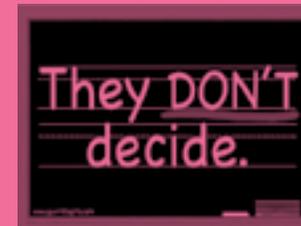
**I DECIDE, YOU DECIDE,
WE DECIDE, THEY DON'T DECIDE**

2004, 76,2 X 114,3 CM

Je décide. / Tu décides. / Vous décidez. / Nous décidons. / ILS ne décident PAS.

Voici une série d'affiches que vous et trois amies pouvez brandir, comme nous l'avons fait à la Marche pour la vie des femmes le 25 avril 2004 à Washington.

Here's a set of posters that you and three friends can carry, just like we did in the April 25, 2004 March for women's lives in Washington D.C.



THE U.S. HOMELAND TERROR ALERT SYSTEM FOR WOMEN

SEVERE

PRESIDENT CLAIMS WOMEN DO HAVE RIGHTS;
CAN JOIN ARMY, FIGHT UNPROVOKED WAR,
KILL INNOCENT PEOPLE

HIGH

PRESIDENT DECLARES ABSTINENCE HIS
FAVORITE FORM OF BIRTH CONTROL AND
THE ANSWER TO AIDS EPIDEMIC

ELEVATED

PRESIDENT'S ECONOMIC POLICIES RESULT IN
LARGEST JOB LOSSES FOR WOMEN
IN 40 YEARS

GUARDED

PRESIDENT APPOINTS MAN TO FEDERAL DRUG
ADMINISTRATION WHO BELIEVES PRAYER
IS THE BEST TREATMENT FOR PMS

LOW

PRESIDENT RIDES AROUND ON HORSE,
CLEARS BRUSH ON RANCH

www.gawdrights.com

HOMELAND TERROR ALERT SYSTEM FOR WOMEN

2003, 121,5 X 83,6 CM

ALERTE AU TERRORISME CONTRE LES FEMMES

MAXIMALE

Le président proclame que les femmes ont effectivement des droits : elles peuvent s'engager dans l'armée, se battre dans des guerres injustifiées, tuer des innocents.

TRÈS ÉLEVÉE

Le président refuse de signer un traité international sur la discrimination envers les femmes.

ÉLEVÉE

Le président nomme des juges opposés à l'action positive et au droit à l'avortement.

MODÉRÉE

Le président nomme à la FDA un homme qui croit que la meilleure façon de traiter le SPM est la prière.

FAIBLE

Le président se promène à cheval et ramasse des broussailles sur son ranch.

TERROR ALERT SYSTEM FOR WOMEN

SEVERE

HIGH

ELEVATED

GUARDED

LOW

Voici – suivant le modèle du système d'alerte au terrorisme – quelques-unes des choses terribles faites par l'administration Bush pour fragiliser les droits des femmes. Nous avons créé cette affiche pour accompagner un article de Richard Goldstein, « Bush's War on Women » [La guerre de Bush contre les femmes] paru dans *Village Voice*. L'idée de s'approprier sur le mode satirique le système d'alerte au terrorisme a été lancée lors d'un atelier avec des étudiantes et étudiants de la Case Western Reserve University. Nous avons tenu de nombreux ateliers d'art politique de ce genre et sommes ravies d'y avoir rencontré autant de personnes talentueuses et dévouées.

We decided to satirize Bush's color-coded terror alert system by turning it into a chart listing some of the terrible things his administration is doing to erode women's rights. We originally did this poster to accompany an article by Richard Goldstein in the *Village Voice* called "Bush's War on Women." The idea of appropriating the terror alert system came out of a workshop we did with students at Case Western Reserve University. We've done many of these political art workshops and are thrilled by the talent and dedication out there.

ESTROGEN BOMB

2002, 114 X 82,2 CM

BOMBE
ESTROGÈNE
RR
1026

Les Guerrilla Girls pensent que le monde a besoin d'une nouvelle arme, la BOMBE À ESTROGÈNE. Imaginez : vous la larguez sur une région où sévit la guerre, et les hommes déposent leurs fusils, s'embrassent, s'excusent, disent que tout cela est de leur faute et commencent à nettoyer les dégâts.

Si le monde était dirigé par des femmes, y aurait-il encore des guerres? Malheureusement, personne ne le sait. Mais cela ne nous a pas empêché de fabriquer notre propre arme d'INstruction massive, comprise dans le jeu de cartes Spiritus Mundi [Esprit du monde], 2002.

If women ran the world, would there still be war? Unfortunately, nobody knows. But that didn't stop us from manufacturing our own weapon of mass INstruction, included in Spiritus Mundi's 2002 card set.



IF YOU'RE RAPED

1992, 43,2 X 55,9 CM

*Si vous vous faites violer,
vous êtes aussi bien « de relaxer et d'en profiter »
parce que, de toute façon, personne ne vous croira.*

*En 1988, par exemple,
on estimait à 185 000 le nombre de viols perpétrés aux États-Unis.
Nombre d'arrestations à la suite de ces viols ? 39 160.
Nombre de condamnations ? 15 700.*

Cette affiche a été inspirée par William Kennedy Smith et tous les autres violeurs qui hantent encore les rues.

This poster was inspired by William Kennedy Smith and all the other guys who get away with it.

**If you're raped, you might
as well "relax and enjoy it."
because no one will believe you.**

In 1988,
for example,
of the estimated
185,000 rapes in
the U.S., there
were only 39,160
arrests, resulting in
15,700 convictions.*

*Source: Book of Criminal Justice Statistics, 1990, U.S. Dept. of Justice

A PUBLIC SERVICE MESSAGE FROM **GUERRILLA GIRLS** 533 LA GUARDIA PL #237, NY 10012

**TRADITIONAL VALUES
ON ABORTION**

1992, 43,8 x 56,8 CM

*Les Guerrilla Girls réclament un retour
aux valeurs traditionnelles sur l'avortement.*

*Avant le milieu du XIX^e siècle,
l'avortement pendant les premiers mois de la grossesse était légal.
Même l'Église catholique ne l'a pas interdit avant 1869.*

Nous avons brandi cette affiche durant la marche pro-choix de Washington D.C., afin d'enjoindre les partisans pro-vie et l'Église catholique de se repentir de leurs idées modernes et immorales.

We carried this poster in the prochoice march on Washington D.C., urging right-to-lifers—and the Catholic Church—to repent their sinful, modern ideas.

**GUERRILLA GIRLS
DEMAND A RETURN TO
TRADITIONAL VALUES
ON ABORTION.**

Before the mid-19th century, abortion in the first few months of pregnancy was legal. Even the Catholic Church did not forbid it until 1869.*

*Cat. N. Fowden, *Abortion, Liberty in a Book*, 1991

A PUBLIC SERVICE MESSAGE FROM **GUERRILLA GIRLS** 322 LA GUARDIA PL #237, NY 10012

MISSING IN ACTION

1991, 43,2 X 55,9 CM

- DISPARUS AU COMBAT*
- *Système national de santé.*
 - *Fin de la pauvreté et de l'itinérance.*
 - *Fin de la discrimination.*
 - *Remède contre le sida.*
 - *Garderies et écoles accessibles à tous.*
 - *Droits des femmes en matière de reproduction.*
 - *Environnement sécuritaire.*
 - *Politique énergétique alternative.*

Toujours sans nouvelles...

Still missing in action ...



GUERRILLA GIRLS' POP QUIZ

1990, 43,2 X 55,9 CM

Quiz des Guerrilla Girls

*Q. Si février est le mois de l'histoire des Noirs,
et mars le mois de l'histoire des femmes,
que se passe-t-il durant les autres mois de l'année ?*

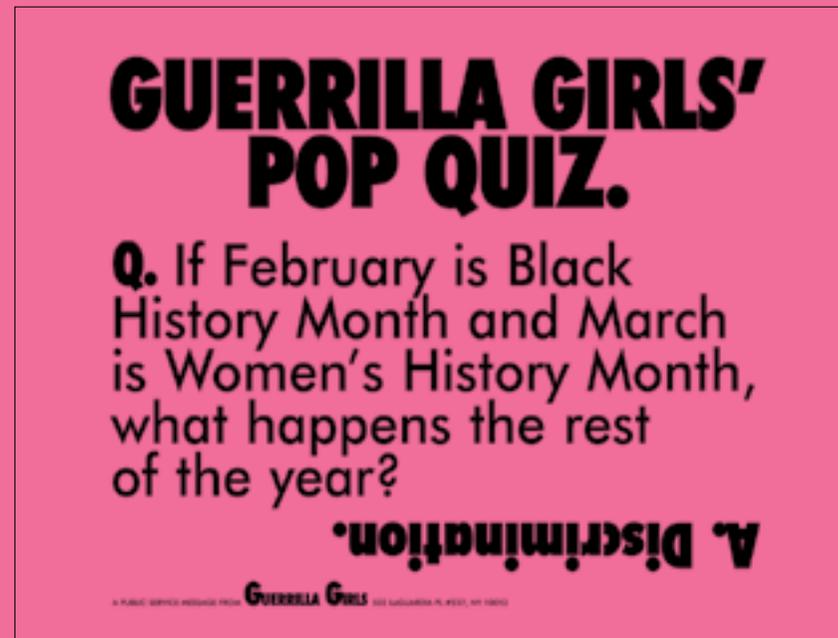
R. Discrimination.

Ah, ces mois spéciaux !

On continue, pour la forme, à consacrer des mois de l'année à des questions sociales. Mais c'est encore et seulement pour la forme ! Cette affiche est une des favorites sur les campus universitaires où les Afro-Américains et les femmes tiennent toujours leurs festivals d'art en février et en mars.

Oh, those special months of the year!

Assigning commemorative months to social issues has become another form of tokenism. This poster is a favorite on university campuses where African Americans and women always get art shows in February and March.





Do women have to be naked to get into the Met. Museum?

Less than **5%** of the **artists** in the **Modern Art** sections are **women**, but **85%** of the **nudes** are **female**.

GUERRILLA GIRLS CONSCIENCE OF THE ART WORLD

DO WOMEN HAVE TO BE NAKED TO GET INTO THE MET. MUSEUM?

1989, 30,5 X 60,9 CM

*Faut-il que les femmes soient nues pour entrer au Met ?
Au Metropolitan Museum of Art de New York,
moins de 5 % des artistes dont les œuvres sont exposées dans les galeries
d'art moderne sont des femmes, mais 85 % des nus sont féminins.*

Comment les femmes font-elles le plus parler d'elles dans les musées d'art ?
Invitées à concevoir un panneau publicitaire pour le Public Art Fund de New York, nous avons profité de l'occasion pour faire quelque chose qui attirerait l'attention du public. Un dimanche matin, nous avons compté, dans les œuvres exposées au Met, le nombre de nus masculins et de nus féminins. Les résultats furent très « révélateurs ».

Le PAF nous a dit que notre affiche n'était pas très claire (????) et l'a refusée. Nous avons donc loué de l'espace publicitaire sur les autobus de la ville et diffusé l'affiche nous-mêmes, jusqu'à ce que la compagnie d'autobus annule notre contrat, disant que l'image, inspirée de la célèbre *Odalisque* d'Ingres, était trop suggestive et que le personnage semblait avoir autre chose qu'un éventail dans sa main.
Pensez-vous que la situation s'est améliorée depuis 1989 ?

How do women get maximum exposure in art museums?

Asked to design a billboard for the Public Art Fund in New York, we welcomed the chance to do something that would appeal to a general audience. One Sunday morning we conducted a "weenie count" at the Metropolitan Museum of Art in New York, comparing the number of nude males to nude females in the artworks on display. The results were very "revealing."

The PAF said our design wasn't clear enough (????) and rejected it. We then rented advertising space on NYC buses and ran it ourselves, until the bus company canceled our lease, saying that the image, based on Ingres' famous *Odalisque*, was too suggestive and that the figure appeared to have more than a fan in her hand.

Do you think things have gotten better since our first count in 1989?

THE ADVANTAGES OF BEING A WOMAN ARTIST

1988, 43,2 X 55,9 CM

Les avantages qu'il y a à être une femme artiste :

- *Travailler sans avoir à subir la pression du succès*
- *Ne pas avoir à participer à des expositions avec des hommes*
- *Pouvoir échapper au monde de l'art en remplissant 4 contrats comme pigiste*
- *Savoir que votre carrière pourra peut-être démarrer quand vous aurez plus de 80 ans*
 - *Être assurée que, quelle que soit la forme d'art que vous faites, elle sera étiquetée de féminine*
- *Ne pas être coincée dans un poste permanent d'enseignement*
 - *Voir vos idées reprises dans l'œuvre des autres*
 - *Pouvoir choisir entre carrière et maternité*
- *Ne pas avoir à vous étouffer avec de gros cigares ni à peindre en costume italien*
 - *Avoir plus de temps pour travailler quand votre amoureux vous laisse tomber pour quelqu'un de plus jeune*
 - *Être mentionnée dans les versions révisées de l'histoire de l'art*
 - *Ne pas avoir à subir l'embarras d'être qualifiée de génie*
- *Vous faire photographier pour des revues d'art, déguisée en gorille*

C'est une de nos affiches préférées. Nous l'avons faite pour encourager les femmes artistes à voir le bon côté des choses. Partout dans le monde, des femmes, et pas seulement des artistes, se reconnaissent dans la situation décrite. L'une d'elles nous a envoyé 1 000 \$ pour que cette affiche soit diffusée comme pub dans *Artforum*, une importante revue d'art américaine.

This is one of our all-time favorites, which we did to encourage female artists to look on the sunny side. Women all over the world, not just artists, identify with it. One sent us \$1,000 to run it as an ad in *Artforum*, a top U.S. art magazine.

THE ADVANTAGES OF BEING A WOMAN ARTIST:

Working without the pressure of success
Not having to be in shows with men
Having an escape from the art world in your 4 free-lance jobs
Knowing your career might pick up after you're eighty
Being reassured that whatever kind of art you make it will be labeled feminine
Not being stuck in a tenured teaching position
Seeing your ideas live on in the work of others
Having the opportunity to choose between career and motherhood
Not having to choke on those big cigars or paint in Italian suits
Having more time to work when your mate dumps you for someone younger
Being included in revised versions of art history
Not having to undergo the embarrassment of being called a genius
Getting your picture in the art magazines wearing a gorilla suit

A PUBLIC SERVICE MESSAGE FROM **GUERRILLA GIRLS** COINCIDENCE OF THE ART WORLD

WE SELL WHITE BREAD

1987, 43,2 X 55,9 CM

Nous vendons du pain blanc.

Ingrédients :

*hommes blancs, arômes artificiels,
agents de conservation.*

** Contient moins que le minimum quotidien
requis de femmes blanches et de non-Blancs.*



WORSE IN EUROPE

1986, 43,2 x 55,9 CM

C'est encore pire en Europe.

Nous n'avons même pas eu à expliquer cette affiche en Europe – les gens savaient exactement de quoi nous parlions.

Invitées à donner des conférences un peu partout en Europe, nous avons constaté que les œuvres des femmes artistes n'étaient à peu près jamais exposées sur ce continent. Presque tout l'argent que les gouvernements européens consacrent aux arts – et c'est beaucoup plus que ce que dépense le gouvernement américain – va à moins de la moitié de la population, c'est-à-dire aux hommes blancs. L'Europe a désespérément besoin d'aide étrangère et les Guerrilla Girls adoreraient l'administrer !

We didn't even have to mention what was worse in Europe in this headline—people knew exactly what we were talking about.

We have been invited to speak all over Europe and have noticed that women artists hardly ever get shown there. Nearly all the money their governments spend on art—and it's a lot more than the U.S. government spends—goes to less than half the population ... the white male part. Europe desperately needs foreign aid and the Guerrilla Girls would love to administer it!



HOW MANY WOMEN HAD ONE-PERSON EXHIBITIONS AT NYC MUSEUMS LAST YEAR?

1985, 43,2 X 55,9 CM

Combien de femmes ont fait une exposition solo dans un musée new-yorkais l'an dernier ?

<i>Guggenheim</i>	<i>0</i>
<i>Metropolitan</i>	<i>0</i>
<i>Modern</i>	<i>1</i>
<i>Whitney</i>	<i>0</i>

Les attaques se poursuivent...

The attack continued ...



WOMEN IN AMERICA EARN ONLY 2/3 OF WHAT MEN DO

1985, 43,2 X 55,9 CM

*Aux États-Unis,
les femmes gagnent seulement
les 2/3 du revenu des hommes.
Les femmes artistes gagnent
seulement 1/3 du revenu des hommes artistes.*

Les femmes n'ont jamais atteint l'égalité économique en se contentant de travailler dur et de rester bien sages. Avec cette affiche, nous voulions que les femmes artistes piquent une vraie colère et refusent une fois pour toutes leur situation.

Women have never gained economic equality by just working hard and being good girls. With this poster we wanted to make women artists angry as hell and not willing to take it anymore.



WHAT DO THESE ARTISTS HAVE IN COMMON?

1985, 43,2 X 55,9 CM

*Qu'est ce que ces artistes ont en commun ?
Ils acceptent que leurs œuvres soient exposées
dans des galeries où moins de 10 % des œuvres
exposées – voire 0 – ont été faites par des femmes.*

Voilà comment tout a commencé! Nous avons placardé cette affiche sur les murs de SoHo au milieu de la nuit. Un communiqué de presse prévenait qu'il y en aurait d'autres : «Les faits seront révélés; à vous d'en tirer les conclusions évidentes. »

One of the posters that started it all. We plastered them on the walls of SoHo in the middle of the night. A press release promised more to come, warning, "Simple facts will be spelled out; obvious conclusions can be drawn."



REINVENTING THE “F” WORD – FEMINISM

2007, VIDÉO DOCUMENTAIRE, 3 MIN 29 S
EXTRAITS NUMÉRIQUES

2007, DOCUMENTARY VIDEO, 3 MIN 29 S
STILL FRAMES

Cette vidéo, également présentée dans l'exposition,
montre quelques moments marquants des interventions
publiques réalisées par les Guerrilla Girls.

This video, also shown at the exhibition,
presents highlights of the Guerrilla Girls' public interventions.



GUERRILLA GIRLS est un collectif d'artistes anonymes fondé en 1985. Elles prennent le nom de femmes artistes décédées et portent des masques de gorilles en public. Leurs actions, affiches, autocollants, livres, vidéos et autres objets de type pamphlétaire sont produits sous la forme de multiples. Le travail du collectif fut présenté dans de nombreux pays (États-Unis, Argentine, Chine, Espagne, Italie, Grèce, Mexique, Pays-Bas, Royaume-Uni, Serbie, Turquie, etc.) et dans les hauts lieux de l'art contemporain (Biennale de Venise, MASS MoCA, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Tate Modern, Whitney Museum of American Art, Centre Georges Pompidou, etc.). Après plus de vingt ans d'existence, les Guerrilla Girls figurent maintenant parmi les artistes internationaux marquants de notre époque. www.guerrillagirls.com

MÉLANIE BOUCHER poursuit un doctorat en histoire de l'art à l'UQAM. En 2008, elle effectuait le commissariat d'*Intrus/Intruders* au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). En 2003, elle était co-commissaire de *ORANGE*, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. Au cours des dix dernières années, elle a également été commissaire d'autres expositions, entre autres au MNBAQ, à la Galerie de l'UQAM, au Musée d'art de Joliette, au Musée régional de Rimouski et à Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe. En 2005, elle recevait le prix Relève de la Société des musées Québécois.

GUERRILLA GIRLS is a collective of anonymous artists founded in 1985. They assumed the names of dead women artists and wore gorilla masks in public. Their actions, posters, stickers, books, videos and other pamphleteering objects are produced as multiples. Their work has been presented in a number of countries (the U.S., Argentina, China, Spain, Italy, Greece, Mexico, Netherlands, United Kingdom, Serbia, Turkey, etc.) and in shrines of contemporary art (Venice Biennale, MASS MoCA, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Tate Modern, Whitney Museum of American Art, Centre Georges Pompidou, etc.). In their twenty years of existence, the Guerrilla Girls have established a place for themselves in the international art scene. www.guerrillagirls.com

MÉLANIE BOUCHER is completing her doctorate in art history at UQAM. In 2008, she curated *Intrus/Intruders* at the Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). In 2003, she was co-curator of *ORANGE*: Contemporary Art Event of Saint-Hyacinthe. Over the past ten years she has curated other exhibitions at the MNBAQ, the Galerie de l'UQAM, the Musée d'art de Joliette, the Musée régional de Rimouski and Expression, the exhibition centre in Saint-Hyacinthe, etc. In 2005, she received the Prix Relève de la Société des musées québécois, awarded to an individual in the early stages of a museum career.

LA DIRECTRICE DE LA GALERIE DE L'UQAM, LOUISE DÉRY,
ET LA COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION, MÉLANIE BOUCHER,
SOUHAITENT REMERCIER LES PERSONNES SUIVANTES DE TOUT
CE QU'ELLES ONT FAIT POUR LA PRÉSENTATION
DES GUERRILLA GIRLS À LA GALERIE DE L'UQAM :

THE DIRECTOR OF THE GALERIE DE L'UQAM, LOUISE DÉRY,
AND THE CURATOR OF THE EXHIBITION MÉLANIE BOUCHER
WISH TO THANK THE FOLLOWING FOR ALL
THEY HAVE DONE IN SUPPORT OF THE PRESENTATION
OF GUERRILLA GIRLS AT THE GALERIE DE L'UQAM:

NOS PARTENAIRES / OUR PARTNERS

Événements commémoratifs du 20^e anniversaire de la tuerie de l'École Polytechnique de Montréal
Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM
Service aux collectivités de l'UQAM
Muséographik
Fédération des femmes du Québec
Conseil des Arts du Canada
Faculté des arts de l'UQAM
Transit. Collectif de commissaires et de critiques d'art

NOS PRINCIPAUX COLLABORATEURS ET COLLÈGUES
OUR MAJOR COLLABORATORS AND COLLEAGUES

Marie-Eve Beaupré	Jane Jackel
Julie Bélisle	David Jacques
Mélissa Blais	Lyne Kurtzman
Sylvie Brière	Roger Lavoie
Orélie Brûlet	Valérie Lavoie
Christian Bujold	Véronique Leblanc
Magalie Bouthillier	Johane Levesque
Danielle Chaput	Laurence N. Béland
Louis-Philippe Côté	Maude N. Béland
Marcia Couëlle	Charlotte Panaccio-Letendre
Julie Depelteau	Valérie Pineau
Francis Dupuis-Déri	Pierrette Tostivint
Ève Dorais	Affichage sauvage
Audrey Genois	Centre Sagamie
Stéphane Gilot	Uniform, 1F.ca

NOS CONSEILLERS / OUR ADVISERS

Danielle April	Yves Lacroix
Patrick Beaudouin	Maxime Lacroix
Christine Corbeil	Marie-Andrée Lamontagne
François Dupuis-Déri	Georges Leroux
Marie Fraser	Anne-Marie Ninacs
Peggy Gale	Patrick Poirier
Martin Gareau	Monique Régimbald-Zeiber
Nicole Gingras	Thérèse St-Gelais
Serge Hervouet-Zeiber	Michèle Thériault

UN MERCI TOUT SPÉCIAL À FRIDA KAHLO ET KÄTHE KOLLWITZ
POUR LEUR COLLABORATION AMICALE,
LEUR GÉNÉROSITÉ ET LEUR PRÉSENCE INOUBLIABLE PARMI NOUS !

OUR SPECIAL THANKS TO FRIDA KAHLO AND KÄTHE KOLLWITZ
FOR THEIR AMICABLE COLLABORATION,
THEIR GENEROSITY AND THEIR UNFORGETTABLE VISIT!

PRÉSENTÉE À LA GALERIE DE L'UQAM, À MONTRÉAL, DU 4 AU 19 DÉCEMBRE 2009, L'EXPOSITION *GUERRILLA GIRLS. TROUBLER LE REPOS / DISTURBING THE PEACE* A ÉTÉ PRODUITE PAR LA GALERIE DE L'UQAM GRÂCE À L'APPUI DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA ET DE TRANSIT. COLLECTIF DE COMMISSAIRES ET DE CRITIQUES INDÉPENDANTS.

PRESENTED AT THE GALERIE DE L'UQAM, IN MONTREAL, DECEMBER 4 TO 19, 2009, THE EXHIBITION *GUERRILLA GIRLS. TROUBLER LE REPOS / DISTURBING THE PEACE* WAS PRODUCED BY THE GALERIE DE L'UQAM WITH THE SUPPORT OF CANADA COUNCIL FOR THE ARTS AND TRANSIT. COLLECTIF DE COMMISSAIRES ET DE CRITIQUES INDÉPENDANTS.

COMMISSAIRE / CURATOR : MÉLANIE BOUCHER
TEXTES / TEXTS : MÉLANIE BOUCHER, GUERRILLA GIRLS
DIRECTION : LOUISE DÉRY, AUDREY GENOIS
COORDINATION : ÈVE DORAIS
RÉVISION / EDITING : MAGALIE BOUTHILLIER
TRADUCTION / TRANSLATION : DANIELLE CHAPUT (FRANÇAIS), MARCIA COUËLLE (ENGLISH)
CORRECTION DES ÉPREUVES / PROOFREADING : JANE JACKEL, PIERRETTE TOSTIVINT
CONCEPTION GRAPHIQUE / DESIGN : UNIFORM, IF.CA
IMPRESSION / PRINTING : TRANSCONTINENTAL
PHOTOGRAPHIES / PHOTOGRAPHY : LAURENCE N. BÉLAND
DISTRIBUTION : WWW.ABCARTBOOKSCANADA.COM

ISBN 978-2-920325-32-6

TOUS DROITS RÉSERVÉS — IMPRIMÉ AU CANADA
© GALERIE DE L'UQAM, LES ARTISTES ET L'AUTEURE
DÉPÔT LÉGAL — BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2010
DÉPÔT LÉGAL — BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, 2010

GALERIE DE L'UQAM
C.P. 8888, SUCC. CENTRE-VILLE — MONTRÉAL — QUÉBEC — H3C 3P8
TÉLÉPHONE : 514 987-6150 — TÉLÉCOPIEUR : 514 987-6897
GALERIE@UQAM.CA — WWW.GALERIE.UQAM.CA

CATALOGAGE AVANT PUBLICATION
DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
ET BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

BOUCHER, MÉLANIE, 1976-
GUERRILLA GIRLS : TROUBLER LE REPOS = DISTURBING THE PEACE
CATALOGUE D'UNE EXPOSITION TENUE
À LA GALERIE DE L'UQAM DU 4 AU 19 DÉC. 2009.
COMPREND DES RÉF. BIBLIOGR.
TEXTE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS.
ISBN 978-2-920325-32-6

1. GUERRILLA GIRLS (GROUPE D'ARTISTES) —
EXPOSITIONS. I. GUERRILLA GIRLS (GROUPE D'ARTISTES).
II. GALERIE DE L'UQAM. III. TITRE. IV. TITRE: TROUBLER LE REPOS.
V. TITRE: DISTURBING THE PEACE.
N6512.5.G83B68 2010 760.092'273 C2010-940734-2E

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC AND
LIBRARY AND ARCHIVES CANADA CATALOGUING IN PUBLICATION

BOUCHER, MÉLANIE, 1976-
GUERRILLA GIRLS : TROUBLER LE REPOS = DISTURBING THE PEACE
CATALOGUE OF AN EXHIBITION HELD AT THE GALERIE DE L'UQAM,
DEC. 4-19, 2009.

INCLUDES BIBLIOGRAPHICAL REFERENCES.
TEXT IN FRENCH AND ENGLISH.
ISBN 978-2-920325-32-6
1. GUERRILLA GIRLS (GROUP OF ARTISTS) —
EXHIBITIONS. I. GUERRILLA GIRLS (GROUP OF ARTISTS).
II. GALERIE DE L'UQAM. III. TITLE. IV. TITLE: TROUBLER LE REPOS.
V. TITLE: DISTURBING THE PEACE.
N6512.5.G83B68 2010 760.092'273 C2010-940734-2E

Publier sur les arts visuels contemporains prend valeur de nécessité pour la Galerie de l'UQAM. Si notre activité et notre réputation en cette matière sont déjà bien établies, elles ne limitent en rien notre désir d'être toujours plus inventifs afin de témoigner, par tous les moyens possibles, de ce rapport si dynamique entre exposer et publier, donc entre montrer et interpréter. L'idée de créer une série de petits ouvrages au graphisme distinctif nous ouvre la voie pour assurer la documentation de plusieurs de nos expositions, pour conserver en mémoire les rapports qui naissent entre des œuvres présentées dans un temps et un espace précis, pour diffuser des morceaux de notre collection, pour refléter la mobilité de pensée qui accompagne le développement des formes d'art les plus actuelles.

Publishing on contemporary visual arts is of the essence for the Galerie de l'UQAM. While our work and reputation in the field are already well established, this by no means lessens our desire to find ever more inventive ways to demonstrate the dynamic link between exhibiting and publishing, between showing and interpreting. Our aim in creating a series of small but graphically distinctive books is to document many of our exhibitions, to record the connections that emerge among works presented in a given time and space, to spotlight pieces from our collection, and to reflect the mental agility that goes with developing the newest forms of art.

LOUISE DÉRY — DIRECTRICE / DIRECTOR

